



Léon BERTHOLON
(1910)
Ancien Président de l'Association

C'est avec une très grande peine que nous avons appris le décès, le 14 décembre dernier, de Léon BERTHOLON, de la promotion 1910.

Né à Lyon le 27 février 1889, il est reçu à l'Ecole Centrale Lyonnaise en 1907 après ses études secondaires au Pensionnat Saint-Louis et au Lycée Ampère.

Sorti de l'Ecole en 1910, il accomplit son service militaire au 159^e régiment d'infanterie alpine, à Briançon, et le termine comme sergent.

Le 8 décembre 1912, il entre comme Ingénieur d'entretien à l'usine de St-Fons de la Société des Usines du Rhône.

Mobilisé le 2 août 1914, il prend part aux combats dans les Vosges dès le début des hostilités ; blessé le 2 septembre 1914 au col de la Chipotte, il est évacué au Puy où il est soigné plusieurs mois.

Aussitôt rétabli de sa blessure, il est mis en affectation spéciale jusqu'à la fin de la guerre pour la fabrication de l'ypérite à l'usine de Saint-Fons, puis est chargé, comme ingénieur en chef, du démarrage de l'usine de Roussillon.

Il quitte la Société des Usines du Rhône le 26 juin 1919, date à laquelle il entre comme ingénieur à la maison Christophe, teinture et apprêt, et le 1^{er} juillet 1920 il s'associe avec M. Jean Christophe sous la raison sociale « Christophe & Bertholon » dont il est gérant majoritaire, jusqu'au 28 décembre 1932.

Du 28 décembre 1932 au 15 mars 1935 il est administrateur-délégué de la Société « Etablissements Mercier & Fersy » qui, entre temps (le 15 mars 1933), devient la « Société Immobilière Lyon-Saint-Etienne », laquelle est chargée de la gestion de biens immobiliers provenant de maisons de soierie en difficulté. Il reste président-directeur général de cette société jusqu'à sa dissolution en 1960.

Le 19 janvier 1935, M^e Paradon, notaire à Lyon, le fait entrer comme directeur général à la Société « Les Successeurs de B. Trayvou », à la Mulatière, spécialisée dans la fabrication de matériels de pesage.

Lorsque cette société est reprise par le groupe Schneider sous la raison sociale « Trayvou S.A. », il en reste directeur général jusqu'à sa retraite le 31 mai 1954, mais il continue à s'en occuper comme administrateur jusqu'à sa mort.

Il était également administrateur des Etablissements Rivat.

Membre de la Chambre Syndicale des Industries Métallurgiques du Rhône, il a été jusqu'en 1950 président du « Groupe des Balanciers ».

Sa grande activité professionnelle n'a pas empêché Léon BERTHOLON de s'occuper tant de l'Ecole Centrale Lyonnaise que de l'Association des Anciens Elèves.

Membre du Conseil de l'Association pendant les années 1920, 1921 et 1922, il est à nouveau nommé conseiller en 1934 et aussitôt désigné comme président de l'Association,

fonction qu'il occupe pendant les années 1934, 1935, 1936 et 1937, puis pendant l'année 1944 au cours de laquelle l'Ecole est mise sous séquestre par décision administrative.

Léon BERTHOLON était également membre et secrétaire du Conseil d'Administration de l'Ecole, fonctions qui ont cessé à la nationalisation de l'Ecole.

Durant la période comprise entre la mise sous séquestre et la nationalisation de l'Ecole, Léon BERTHOLON fut toujours un conseiller avisé pour tous ceux parmi les anciens élèves qui se sont trouvés aux prises avec les difficultés résultant de la situation dans laquelle était placée l'Ecole.

En 1938, à l'expiration de son premier mandat de président la plaquette d'honneur de l'Association a été décernée à Léon BERTHOLON en témoignage de reconnaissance pour tout ce qu'il avait fait pour elle.

Tous ceux qui ont connu Léon BERTHOLON et qui ont pu apprécier ses qualités exceptionnelles, conservent le souvenir d'un camarade d'une extrême affabilité, toujours prêt à rendre service aux uns et aux autres, d'une probité et d'une conscience professionnelle exemplaires.

Les Anciens Elèves de l'E.C.L. lui sont particulièrement reconnaissants d'avoir mis ses qualités personnelles et l'audience dont il jouissait au service d'une cause qui leur est chère : l'avenir et la réputation de l'Ecole. Léon BERTHOLON a réellement apporté à cette œuvre une contribution majeure dans une des périodes les plus délicates de l'histoire de l'Ecole. Aussi le souvenir que nous gardons de lui est-il marqué d'une très grande et très sincère gratitude.

A Madame BERTHOLON et à ses enfants l'Association renouvelle l'expression de sa profonde sympathie.

J. RODET (1923)